

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

Bonjour Amanda, Merci beaucoup. Bonjour tout le monde ! Bonjour tout le monde, On est heureux de vous voir en grand nombre. On va sans plus tarder procéder au partage de notre écran pour que vous puissiez voir notre diaporama. Et Amal, je te cède la parole. Bien. Donc aujourd'hui, nous allons vous présenter la modélisation d'un parcours intégré qui va, qui vise dans le fond, à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant des littératies médiatiques et numériques. Donc le plan de notre atelier. On commence par vous présenter la LMN littératie médiatique numérique, comme elle est nommée dans le dans le curriculum. Ensuite, Joël va vous présenter les approches plurilingues qui est plus dans sa spécialité. On va ensuite parler de l'enseignement contextualisé et inductif, de la grammaire et on finira par vous présenter des exemples qui vont mettre en œuvre ces différentes approches de façon intégrée dans des activités à partir d'une œuvre unique qui est qu'on a choisi ensemble. Dans le fond, c'est un manga.

Donc on commence par les fondements théoriques liés au programme d'études de français révisé et qui sont les fondements théoriques de la littératie numérique. Donc, ce qu'il faut retenir dans le programme, ce qu'on a retenu dans le programme, dans le fond, c'est que la littératie numérique comprend les habiletés à utiliser et à mettre en application les technologies et les ressources numériques, que ce soit pour apprendre, pour créer ou pour se documenter ou faire de la recherche.

Ensuite dans le programme révisé. Aujourd'hui, on parle d'attente et de domaine. Donc dans le domaine A, on a deux grandes deux sous domaines. Donc le A, c'est établir des liens et mettre en application, en littératie à la fois les notions fondamentales du curriculum, ce sont les attentes B et qui recoupent dans le fond les notions fondamentales, le continuum de développement et la progression des apprentissages. Le domaine C qui est lié à la compréhension, à l'interprétation et à la rédaction d'œuvres diverses et le domaine D qui, dans le fond, touche à l'écriture, la rédaction mais aussi à la créativité, donc la création d'œuvres multimodales. Le domaine A2 qui intéresse la LMN, c'est le domaine qui va dans le fond aller solliciter des compétences en littératie médiatique numérique et les mettre en lien avec le domaine A1 et les autres domaines le B, le C et le D.

Donc dans les activités qu'on propose, on ne va pas tout mettre en relation, mais on va en choisir quelques unes parmi les sept que vous voyez ici. Par exemple, on ne va pas toucher à la citoyenneté numérique, on va plus aller vers les médias à la A2, cinq Médias destinataires et production de textes ou A2, quatre formes de discours, conventions et techniques. On va aussi toucher un petit peu au littératie informationnelle, mais pas vraiment. Il y a aussi des éléments qui vont se rapporter à A2, cette communauté sensibilisation à la culture. On peut aussi toucher à la fin dans la création à innovation, innovation et design. La A2 six Donc on ne va pas toutes les voir et on n'est pas obligé de toutes les voir. Quand on élabore des activités d'apprentissage avec les élèves, on fait des choix en fonction des médiums qu'on va utiliser, des médias qu'on va utiliser, mais aussi des supports et des des objectifs d'apprentissage qui sont liés. Donc

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

justement à la progression des apprentissages et aux objectifs qu'on va mettre sur nos séquences d'enseignement.

Un autre des piliers qui apparaît dans le nouveau programme cadre, c'est celui des approches plurilingues. Donc, pour le parcours que Amal et moi allons vous proposer aujourd'hui, on s'est d'une part inspiré de la littérature de la littératie médiatique numérique, comme elle l'a présentée, mais on s'est aussi inspiré des approches plurilingues. Étant donné que nos écoles se caractérisent par une diversité linguistique qui ne cesse de croître, le ministère de l'Éducation, dans le nouveau programme révisé, propose de mettre en œuvre des approches plurilingues. Donc grosso modo, les approches plurilingues. Ce sont ces approches qui font de la diversité linguistique le pilier à partir duquel peut se mettre en œuvre un enseignement du français intégré. Donc, grosso modo, quand on met en œuvre des approches plurilingues, on valorise, on met à profit les répertoires linguistiques pluriels que se construisent les élèves au fur et à mesure de leurs interactions. Ces répertoires linguistiques pluriels étant donc un tremplin sur lequel les élèves peuvent sauter pour bien plonger dans l'apprentissage du français de scolarisation. Donc, on valorise la langue, on valorise les langues, ce qui fait en sorte qu'on permet aux élèves de s'appuyer sur leurs connaissances antérieures. Peu importe si ces connaissances ont été construites en français ou dans d'autres langues, justement pour leur permettre progressivement de s'approcher du français de l'école.

Un autre pilier qui est mentionné, qui est mis en avant dans le cadre du programme révisé, c'est celui de l'enseignement contextualisé, décloisonné et inductif de la grammaire. Bon, celles et ceux qui me connaissent savent que j'aime beaucoup l'enseignement grammatical. J'en ai fait ma spécialité. Le nouveau programme s'insère dans ce qu'on appelle la grammaire nouvelle, qui n'est plus si nouvelle que ça. Mais grosso modo, ce programme, la grammaire nouvelle, de façon générale, préconise des approches qui visent finalement la découverte du fonctionnement de différentes notions linguistiques à partir de différents contextes qu'on veut authentique. Amal et moi allons vous présenter plus particulièrement un manga qu'on va positionner au centre du parcours qui est qu'on va vous proposer ? Et à partir de ce manga là, on va amener les élèves à observer le fonctionnement de différentes unités linguistiques pour qu'ils fassent émerger collectivement les règles, les régularités grammaticales de notions qu'on a arrêté et qui sont en cohérence avec le nouveau programme.

Donc on a différents piliers Amal et moi. Nous, on vous a présenté et à partir duquel on a pu générer un parcours, un parcours qui gravite autour d'une œuvre, un manga qui s'appelle Mon voisin Totoro. Oui, je peux continuer. Alors non, vas y. Donc euh. Mon voisin Totoro, c'est un film animé japonais qui est sorti en 88. Le scénario, la réalisation, c'est Hayao Miyazaki. C'est un récit d'aventure et d'action qui intéresse beaucoup les jeunes, les protagonistes principaux. Donc ces deux petites sœurs, c'est des jeunes, elles sont jeunes. Donc ça, ça permet l'identification d'un lecteur des lecteurs potentiels. Donc ces deux petites sœurs dont la mère est hospitalisée, qui déménage à la campagne pour se rapprocher de l'hôpital où leur mère,

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

justement est en train d'être soignée, elles sont seules avec leur papa. Donc voilà, en gros, en gros l'intrigue. Donc dans dans, à partir du moment où elles habitent dans cette nouvelle maison, elles s'installent dans cette nouvelle maison, elles font la rencontre d'un être fantastique, un Totoro. On ne vous en dit pas plus. Donc ce récit, ce qui est intéressant, pourquoi on l'a choisi, c'est que dans le fond, il est, il est adapté en albums jeunesse, en manga et aussi en animé, en film animé qu'on peut retrouver un petit peu sur toutes les plateformes de streaming actuellement. Et je pense qu'il y a un festival du film animé en hommage à l'auteur Hayao Miyazaki, actuellement à Ottawa pour pour ceux que ça intéresserait. Donc on vous présente maintenant notre plateforme.

Donc on a choisi un média. Donc souvent, quand on veut travailler avec, quand on s'intéresse à la multimodalité, à la littératie numérique multimodale, on propose un média qui pourrait rassembler. Je suppose que vous vous utilisez beaucoup Canvas par exemple. Moi j'aime bien utiliser celui là, donc je vous le propose. C'est un média qui s'appelle Thinglink, donc c'est une plateforme qui permet l'intégration de plein d'éléments, qui permet de créer, donc un parcours qui nous a permis de créer un parcours. Comme vous le voyez ici, on a numéroté les étapes du parcours. Mais ce qu'il faut savoir, c'est que dans le fond, le parcours qu'on propose n'est pas un parcours modèle, c'est un parcours potentiel. Pour les élèves, par exemple, on peut leur demander, leur proposer une exploration libre de ces différentes stations dans ce parcours, de même qu'on peut modifier ces stations et on peut les adapter à nos élèves aux besoins de nos élèves, on n'est pas obligé de toutes les faire. On a on a choisi de le représenter comme ça, où on a choisi ce modèle. Mais dans le fond, vous pouvez choisir le modèle que vous voulez et il y a plein d'aides et de tutoriels sur le sur la plateforme qui peuvent vous aider à configurer votre parcours comme vous le voulez. Dans le côté, sur le côté droit, on a placé nos ressources, donc c'est là où les élèves peuvent aller piger, piocher, aller chercher les documents, les informations qui vont les aider à pour la réalisation des activités que vous voyez sur la gauche. Et on vous a mis un code QR. Vous allez voir si vous utilisez ce code QR que toutes les ressources vous sont d'ores et déjà accessibles. Vous allez voir aussi, au fur et à mesure que se déploie notre atelier, qu'on a fait référence à des petites pastilles qui renvoient à des numéros. Donc chaque numéro présente différentes activités qui qui reposent sur différents piliers qu'on vous a présentés en introduction. Donc vous pouvez suivre avec nous ce parcours en utilisant le code QR qu'on pourra aussi envoyer à Amanda pour qu'elle le mette dans le Padlet. Mais l'idée c'est que vous puissiez explorer ce parcours en temps réel au fur et à mesure qu'on vous le présente. Le reste de notre atelier va vraiment graviter autour de ces onze stations qui sont constitutives du parcours qu'on vous propose. Et chacune de ces stations, finalement, nous permet de visiter l'œuvre, que ce soit l'œuvre cinématographique ou l'œuvre de littérature jeunesse d'un angle différent. Donc on va démarrer ce parcours là et Amal va nous présenter une première activité introductive qui permettrait aux élèves de s'engager dans la lecture du livre ou le visionnement du film Mon voisin Totoro. Alors, dans l'esprit de l'approche multimodale, ce qui est important,

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

c'est qu'on peut faire des va et vient entre l'œuvre écrite et l'œuvre filmée.

Donc l'objectif justement, c'est de faire réfléchir à les ressemblances par exemple, ou les divergences entre ces deux, ces deux matérialisations de la même œuvre dans le fond, de la même histoire, Et est ce que c'est la même histoire d'ailleurs ? C'est un questionnement qu'on se pose, qu'on peut se poser avec les élèves. Donc on commence toujours par une mise en situation ou une mise en bouche, une exploration de notre thème. Et aussi, ça permet aussi aux élèves de tous démarrer sur le même pied si je si je puis dire, ils démarrent tous avec. On valide les connaissances antérieures des élèves par cette première activité, donc on leur demande dans le fond de visionner le film ou un extrait du film ou un extrait de l'album. Mais avant cela, on leur donne, on leur donne comme une consigne de lecture ou une consigne de visionnement. Et ça, c'est ma première, mon premier, mon premier conseil ne jamais donner à lire, ne jamais donner à visionner, ne jamais donner à travailler sur quelque chose sans avoir au préalable proposé une consigne. Donner une consigne Quel que soit le support que vous proposez aux élèves pour amorcer une activité, il faut donner une consigne de lecture. Il faut donner une consigne qui permet à l'élève d'avoir un horizon d'attente, de savoir pourquoi il s'engage dans le texte. C'est très important. Cognitivement donc, dans cette première activité, ce qui est mis en œuvre théoriquement, on vous a mis la théorie en rouge un petit peu tous les aspects qui sont liés aux approches justement.

Donc, c'est l'approche par la découverte, l'enquête, l'approche stratégique, parce qu'on va utiliser aussi la fiche SVA, donc une approche qui est une fiche qui permet aux élèves de réfléchir sur sur des éléments précis qu'on leur donne, et bien sûr l'approche multimodale, puisqu'on travaille sur à la fois le texte et le texte et l'animé, le film. Donc avant le visionnement du film ou l'album, on demande aux élèves de noter tout ce qu'ils savent sur les animés japonais dans la première colonne de ce qu'on appelle la fiche SVA. Puis vous pouvez la retrouver si vous êtes sur le Thinglink actuellement, vous pouvez la retrouver à droite dans la dans la banque de ressources. Elle est là cette fiche SVA. Et donc on leur demande de noter dans la première colonne la fiche SVA pour ceux qui ne sont pas familiers. Je pense qu'il y en a très peu qui ne sont pas familiers. J'ai vu beaucoup d'enseignants l'utiliser en classe, c'est ce que je sais. Ce que je veux savoir et ce que j'ai appris, en anglais, c'est la KWL. Donc, what I know, want I want to know, what I learned ? J'ai rajouté un plus à ma fiche SVA si vous êtes sur Thinglink parce que J'ai rajouté ce que je veux apprendre de plus. Pour moi c'est important ensuite d'aller plus loin avec avec l'œuvre proposée. Donc première question, situé géographiquement le Japon sur une carte du monde. Donc on leur propose une carte du monde, on peut se servir d'une carte virtuelle aussi, la mettre sur Canvas, et puis demander aux élèves de mettre des épingles là dessus et puis noter tout ce que vous savez sur le pays. Là, on est dans la compétence A2 six, si je me souviens bien, où on leur demande d'aller faire une recherche et d'aller justement valider les informations. Donc, on est dans la compétence de littératie numérique ici, médiatique, numérique, on la travaille tout en travaillant la compréhension du texte en pré lecture. Donc

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

voilà ce qu'on appelle une approche intégrée. On va vous en montrer d'autres par la suite.

Euh la deuxième activité qu'on propose, vous pouvez suivre aussi sur le Thinglink, vous avez la petite pastille deux, donc vous avez dans le parcours. Je répète encore une fois que c'est notre choix de parcours. On s'est même parfois posé la question est ce que moi je préférerais mettre cette activité là avant l'autre ? Donc il y a pas de mauvaises ou de bonnes structures, c'est selon ce que vous voulez faire apprendre à vos élèves dans le fond et selon vos objectifs d'enseignement. Donc la deuxième activité, on va travailler sur la compréhension et particulièrement sur le lien entre le texte et l'image. N'oubliez pas qu'on est dans une approche multimodale. Donc c'est un album avec des images et c'est une œuvre filmée, donc il faut qu'on puisse aller lier les deux et faire en sorte que les élèves puissent tirer du sens à partir de l'image. Aussi leur montrer que l'image complète le texte, peut compléter le texte, peut accompagner le texte. Elle n'est pas là juste en guise de décoration dans le fond. Donc on leur propose quatre affiches, une qui était destinée au public japonais, une qui était destinée au public chinois, une qui était destinée au public coréen et une qui était destinée au public français. Donc on leur demande de regarder les affiches puis de leur demander ce qu'ils ressentent à la vue de chaque affiche. Est ce que c'est le même ressenti ou pas ? Donc cette discussion va amener justement une réflexion sur les intentions de ceux qui ont créé cette affiche. Quel message ils veulent faire passer ? Comment est ce qu'on s'adresse à un public différent culturellement avec une même œuvre ? Pourquoi ? D'ailleurs, les affiches sont différentes. Pourquoi on n'a pas gardé l'affiche japonaise et qu'on a proposé au public japonais, puis pourquoi on l'a pas diffusé pour tout le monde ? C'est un bon questionnement à avoir justement. Comment on adapte le média, le medium, l'image ou le texte à un public précis ? Donc on va leur demander de formuler ces hypothèses là.

Ensuite on retourne, on reste toujours dans l'approche, dans l'approche multimodale. Mais là on va utiliser un élément intéressant de cette approche qui est la concrétisation sonore. Donc on peut comprendre un texte et montrer qu'on l'a compris en faisant un dessin, en illustrant, on peut écrire notre compréhension du texte, on peut répondre à un questionnaire pour montrer qu'on a compris, mais on peut aussi concrétiser la compréhension du texte en rajoutant du son dessus. Qu'est ce que ça nous fait ressentir ? Donc on va leur demander en leur donnant des ressources bien sûr, qui sont toujours sur le sur le lien que vous avez d'aller puiser dans une banque de sons, le son, la bande sonore qui pour eux illustre le récit. Donc certains peuvent aller chercher des bandes sons de films, de la musique classique ou autre, et par la suite on leur demande de justifier pourquoi cette bande son et en utilisant aussi Canvas que vous connaissez bien avec la intelligence artificielle intégrée dans la partie création d'images de Canvas, on peut leur demander d'imaginer leurs propres affiches pour un public précis, pour le public de leur école, par exemple, pour leurs camarades ou pour des élèves canadiens par exemple, ou autres. On peut s'amuser. Donc si on propose ça, quelle serait comment vous allez réaliser votre affiche ? Mais ce qui est important, c'est aussi de justifier le choix de cette affiche.

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

Donc ils peuvent le faire oralement. Si on décide de faire de présenter les affiches en classe tous ensemble. D'ailleurs, il est préférable de le faire puisque c'est un travail qui est très intéressant au plan créatif et les élèves veulent montrer ce qu'ils créent. Mais on peut leur demander aussi d'écrire un petit paragraphe, cinq lignes, et là on implique l'écriture, on implique les processus et donc on applique la grammaire là dedans pour justement justifier pourquoi ils ont fait ce choix éditorial de mettre telle bande son et de choisir telle image, telle illustration pour tel public. Pourquoi ça s'adresse à tel public plutôt qu'à tel autre ? Donc voilà pour cette deuxième activité. La troisième, c'est mon collègue Joëlle qui s'y colle. Alors, on a déjà vu les prémices d'une approche plurilingue, Amal en a parlé. Il y a des différences culturelles qui se manifestent dans les différentes affiches qui ont été proposées dans différents pays.

La troisième activité qu'on vous propose ressemble à bien des égards à la précédente, sauf que les différentes affiches qu'on propose ne se distinguent pas par leur image. L'image est toujours la même. Elles se distinguent uniquement par les titres. Donc dans le cadre d'une approche plurilingue, je sais pas si vous connaissez le guide d'initiation aux approches plurilingues de Marie-Paul Lory et de Manon Valois. On s'est inspiré de ce qu'elle propose dans le guide qui est qui est disponible gratuitement en ligne sur le site du ministère pour pour finalement valoriser différentes langues et amener les élèves à réfléchir et à poser des hypothèses par rapport aux langues qui se trouvent dans les différentes affiches qui apparaissent actuellement à l'écran. Donc, on peut amener les élèves à faire une analyse. De chacune des affiches qui apparaît actuellement à l'écran et de poser des hypothèses quant aux langues qui sont qui apparaissent dans chacune de ces affiches là. L'idée, c'est que les élèves vont peut être avoir des idées, mais qui seront peut être pas comment justifier. Mais on veut quand même qu'ils utilisent des connaissances qu'ils ont sur différentes langues. Peut être qu'ils connaissent, qu'ils connaissent les langues, peut être qu'ils les connaissent pas, mais peut être qu'ils ont des idées préconçues par rapport aux langues par exemple. Plusieurs élèves pourraient dire que l'italien et l'espagnol sont des langues qui ont une tendance à terminer les noms par des O ou des A.

Alors on remarque que c'est le cas pour l'une des affiches. Peut être que les élèves vont utiliser cette stratégie pour justifier leur prise de position. On veut justement les amener à comprendre qu'ils ont des représentations sur les langues et qu'on peut les activer dans le cadre d'une activité comme celle ci. On peut bien évidemment choisir les affiches aussi en fonction des langues qui sont parlées par les élèves de la classe. Si on sait qu'on a dans la classe des élèves arabophones, ce serait peut être intéressant de mettre en avant l'affiche avec un titre en arabe où on pourrait aussi faire le choix de ne pas la mettre d'abord pour ensuite amener les élèves à aller chercher eux mêmes l'affiche dans une langue qu'ils connaissent, et présenter cette affiche au reste de la classe. Quoi qu'il en soit, on fait des choix éclairés pour amener les élèves à poser des hypothèses et à les verbaliser. Ça peut se faire de manière informelle lors d'une discussion en plénière où on va présenter les unes à la suite des autres les différentes affiches et où les

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

élèves vont poser des hypothèses par rapport aux langues qu'on trouve dans chacune des affiches. Ça peut aussi se faire de manière peut être un petit peu plus formelle en dotant les élèves d'un tableau qui ressemble à celui qui va apparaître à l'écran.

Donc ici, je vous ai mis les réponses. Il y avait le japonais qui est la langue originale de l'œuvre. Il y avait le français, il y avait l'italien, il y avait l'allemand, l'anglais et l'arabe. Évidemment, on va pas donner les réponses aux élèves dans le tableau qu'on va leur remettre, mais on pourrait les mettre en dyades, en binômes ou en équipes de trois ou de quatre et les amener à se poser des questions par rapport aux langues qui sont constitutives de chacune des affiches, mais surtout à justifier leur prise de position. Ici, encore une fois, c'est pas forcément de déterminer la bonne ou la mauvaise réponse. L'idée c'est juste d'amener les élèves à prendre conscience du fait qu'ils ont des connaissances préalables sur la langue, les langues, le langage de façon générale et qu'ils peuvent les mobiliser pour poser des hypothèses viables. Ça peut être aussi simple que ah ben moi je suis déjà allé dans tel pays et je pense reconnaître l'écrit que j'ai vu quand j'ai visité l'Allemagne par exemple, ou moi j'ai un oncle qui vient de tel ou tel pays et je crois reconnaître telle langue. L'idée, c'est finalement d'ouvrir des discussions sur la langue, sur les langues, de valoriser la diversité linguistique pour qu'elle ait sa place dans les pratiques d'enseignement et utiliser ça dans le cadre d'un parcours qui va mettre en œuvre différents types de littératie, que ce soit une littératie numérique médiatique, comme le présente Amal tantôt, mais aussi une littératie plurielle, plurilingue, pour justement valoriser la diversité linguistique et les langues que peuvent connaître les élèves de façon générale dans la salle de classe.

Ensuite la quatrième activité qui s'inspire un peu de la précédente, mon voisin Totoro. Le titre de l'œuvre, c'est un groupe nominal. C'est donc le groupe nominal. C'est un groupe de mots qui gravite autour d'un nom noyau voisin. C'est le nom noyau qui fait en sorte que mon voisin Totoro est un groupe nominal. Et donc on peut faire une observation plurilingue de la construction des groupes nominaux à partir des groupes nominaux qu'on trouve dans chacune des affiches dans le programme cadre. Vous le savez probablement, dans l'annexe B se cachent des continuums d'apprentissage linguistique en lien avec la syntaxe, la grammaire, le lexique. C'est ce qui permet d'insérer son enseignement grammatical dans une progression qui se veut logique. Le groupe nominal Il apparaît à plusieurs des niveaux de la scolarité obligatoire dans cette progression des apprentissages linguistiques. Donc je vous en donne certains exemples à l'écran. Donc l'élève est appelé à comprendre finalement comment en français se construit un groupe nominal, ce qui peut se faire par une observation d'un groupe nominal comme mon voisin Totoro. Mais ensuite on peut faire cette observation par l'intermédiaire d'un corpus plurilingue. Donc les autres langues nous permettent justement d'asseoir notre enseignement du groupe nominal français sur les connaissances que peuvent avoir des élèves d'autres langues. Mais ces autres langues permettent aussi à toute la classe de relativiser un peu, de faire un détour par d'autres langues pour mieux appréhender le français. Ça peut ressembler à quelque



## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

chose qui va, qui apparaît à l'écran. Donc on pourrait encore une fois en plénière, si on veut avoir une conversation en grand groupe, ça pourrait se faire en petit groupe également, si on veut que les élèves, si on le souhaite, si on souhaite que les élèves s'engagent dans des conversations sans qu'elle ne soit, sans qu'elle fasse intervenir tout le monde, on peut amener les élèves à comparer différents groupes nominaux avec leurs équivalents français mon voisin Totoro.

Donc on va passer en revue trois des affiches, puis on va rapidement mettre en évidence ce que pourraient relever les élèves s'ils sont appelés à comparer mon voisin Totoro avec son équivalent dans d'autres langues. La première langue, c'est l'italien. Donc qui se prononcerait il mio vicino Totoro ? Et là, les élèves doivent poser des hypothèses sur l'équivalence de chacun des mots français par rapport aux mots en italien. Donc là, plusieurs hypothèses pourraient être acceptées. L'idée, ce n'est pas de dire que certains élèves ont tort, que certains élèves ont raison, c'est vraiment on pose des hypothèses pour mieux comprendre comment fonctionne l'italien d'une part, et le français d'autre part. Et au final, on amène les élèves à comprendre que finalement ils sont capables d'utiliser des stratégies pour inférer finalement les correspondances qui peuvent exister entre l'italien et le français. J'ai fait exprès aussi de commencer par l'italien, étant donné que l'italien c'est une langue romane à l'instar du français. Donc là c'est peut être un petit peu plus simple pour les élèves de faire des liens entre les langues, étant donné que les deux langues sont relativement similaires étant donné qu'elles font partie de la même famille.

Donc ici, les élèves par contre, vont remarquer aussi des différences entre le français et l'italien. En français, on a le déterminant possessif mon. C'est un seul mot. En italien, le déterminant possessif se manifeste par l'utilisation de deux mots. On doit avoir le il et le mio. Ces deux mots s'accordent avec le nom en genre et en nombre, comme c'est le cas en français avec le déterminant possessif. Mais il y a quand même une différence, hein. L'italien nécessite deux mots pour exprimer la possession à l'aide d'un déterminant, alors que le français n'utilise qu'un seul mot. Ensuite, les élèves pourraient aussi associer voisin à vicino en disant qu'il y a une similitude lexicale avec l'anglais. La plupart des élèves ou plusieurs des élèves en contexte francophone minoritaire connaissent quand même bien l'anglais et voisin et vicino en italien ont des similitudes, mais pas tant que ça. Mais il y a un mot en anglais vicinity qui lui veut dire dans les environs de, qui ressemble énormément au mot italien vicino. Et donc les élèves peuvent tirer des conclusions par rapport au sens du mot vicino en italien en passant par l'anglais pour comprendre que voisin en italien, sa traduction c'est vicino. Donc on peut avoir des conversations plurilingues super intéressantes. On peut les avoir en français, hein. J'insiste parce que souvent on entend que les approches plurilingues peuvent se réaliser dans d'autres langues que le français. L'idée c'est pas de parler d'autres langues que le français, l'idée c'est de parler des langues en utilisant le français. Et quand on a finalement mis en correspondance le français et l'italien, grâce à ces deux groupes nominaux, on peut passer à d'autres langues. Donc ici, on a



## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

la langue originale de l'œuvre qui est le japonais.

Donc euh, pour le japonais, j'ai traduit en alphabet latin, j'ai utilisé ChatGPT Très honnêtement, je suis allé, je me suis tourné vers l'intelligence artificielle pour pouvoir proposer une version en alphabet latin et donc ça m'a permis de comprendre que mon voisin Totoro c'était Tonari no Totoro. Et ensuite on peut amener les élèves à justement comparer ces deux groupes nominaux là. Peut être que ça va être plus complexe pour eux de faire. De le faire à partir du japonais. Mais l'idée c'est pas forcément d'admettre une bonne ou une mauvaise réponse, c'est davantage de susciter des réflexions. Par exemple, quand on regarde Tonari no Totoro, on remarque qu'il y a un petit mot, donc le petit mot. On pourrait présumer que, en japonais comme en français, c'est ce qui exprime la possession, et c'est le cas. Ce no là, par contre, il n'est pas en début de phrase ou en début de groupe nominal comme c'est le cas en français. Il vient plutôt se placer en en plein milieu du groupe nominal. Le français, comme l'anglais, fait en sorte que le déterminant vient souvent apparaître au début du groupe nominal. Alors que le japonais fonctionne différemment. La particule qui exprime la possession ne débute pas le groupe du nom. Et ensuite ? Bon, bien évidemment, on associe Totoro à Totoro parce que c'est le même mot, et ensuite on peut un peu induire finalement que tonari ça renvoie à voisin et on pourrait faire une recherche un petit peu plus poussée grâce à l'intelligence artificielle ou grâce à ce qu'on pourrait trouver sur différents moteurs de recherche pour se rendre compte que finalement tonari ça renvoie à tout ce qui est relatif à la à la proximité en japonais. Et donc on a cette particule no ki qui indique la qui indique la possession et tonari, donc tout ce qui est relatif à ce qui est dans les environs pour induire qu'on est en présence d'un voisin et ensuite on peut se tourner. On pourrait imaginer une classe dans laquelle il y a plusieurs élèves arabophones et on souhaite valoriser les connaissances qu'ont les élèves de la langue arabe.

Et donc on retient une analyse plurilingue de groupes nominaux à partir du titre en arabe et en arabe. On remarque encore une fois, on a. On n'a pas le même système d'écriture. Donc j'ai utilisé l'intelligence artificielle pour en. Pour en induire la version en alphabet latin. J'ai confirmé auprès de ma collègue qui connaît l'arabe ce que vous pouvez faire aussi parce que dans les écoles, souvent on trouve différents collègues qui connaissent différentes langues, donc on peut aller les solliciter pour qu'ils valident. Et n'ayez pas peur aussi de mobiliser l'appui des parents. Si vous avez des parents qui connaissent différentes langues, ils seront probablement assez partants pour vous appuyer dans la conception de petit corpus plurilingue comme ça. Donc on a des ressources humaines qu'on qui sont cachées bien souvent. Mais si on prend le temps de mettre en œuvre des approches plurilingues, on peut, on peut valoriser ces expertises là, que les collègues que les parents peuvent avoir pour justement faire des ponts entre entre les langues que connaissent les élèves et les activités qu'on leur propose. Et donc j'arrive, Totoro, Totoro renvoie à Totoro bien évidemment. Et donc j'ai induit que Jari renvoyait à mon voisin. Et quand je suis allé voir à Malle à Malle mais en fait dit que c'était le I à la fin de Jari qui exprimait la possession donc par ses voisins. Je confirme, je confirme. Et ensuite le vient indiquer que c'est

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

mon voisin à moi. Donc ce petit échange paraît anodin, mais c'est un petit échange qui est en fait pourrait facilement avoir lieu entre un enseignant et son groupe classe. C'est facile si on voit Jari Totoro d'induire que Totoro renvoie à Totoro et Jari, c'est le reste, donc mon voisin. Mais un élève arabophone pourrait, sans nécessairement utiliser la terminologie grammaticale, dire ah ben en fait le i, ça indique que c'est mon voisin à moi. Pis là j'ai fait une recherche ensuite pour me rendre compte qu'il y avait d'autres particules qui expriment d'autres types de possession. Donc à moi c'est avec un l, mais à toi, à vous, ça s'exprime autrement et ça vient se coller à jar pour pour changer le sens du mot tous. Et là, bien évidemment, on remarque d'autres choses. On remarque notamment le principe de linéarité qui n'est pas le même en arabe et en français, hein. L'Arabe ne se lit pas de gauche à droite, comme c'est le cas en français, il se lit plutôt de droite à gauche, comme c'est d'ailleurs le cas en japonais. Et ce sont toutes des conversations qu'on peut avoir avec les élèves pour finalement valoriser leur bagage de connaissances linguistiques plurielles, pour leur faire comprendre qu'ils sont dotés de stratégies qui leur sont peut être inconnues. Donc ça permet l'explicitation des stratégies cognitives et ça permet donc au passage une étude du groupe nominal français. Donc en français, on a un déterminant qui est qui initie le groupe nominal. Notre nom noyau vient ensuite et le complément vient souvent à droite du nom noyau. Bien. Alors, après ce fascinant et captivant passage dans la grammaire, totalement intégrée justement dans ces approches là, on va s'intéresser maintenant dans l'activité cinq aux personnages, dans la narration.

Quand on travaille sur le récit, le récit de fiction, on a comme des incontournables le lieu, le temps, les circonstances, les personnages, le déroulement du récit, etc. La description spatiale, la description des personnages. Donc on a toutes ces possibilités où le portrait par exemple description objective, description subjective, on a tout ça, tous ces éléments là, Donc qu'est ce qu'on choisit et comment on choisit de le présenter, là? Donc, on commence par l'élément qui permet déjà de faire un petit résumé, d'aider les élèves à résumer le récit. Donc on prend en général soit le schéma narratif, soit le schéma actantiel, et en général on démarre par le schéma actantiel qu'on vous a mis là pour un petit rappel, mais je sais que vous l'avez tous en tête. Donc ici, ce qu'on va travailler avec cette activité, dans le fond, c'est une lecture subjective. Donc on propose aux élèves d'interpréter et de réagir, mais en fonction de leur réception de l'œuvre. Donc on met en place un lecteur qui serait actif et qui aurait des choix à faire dans l'interprétation à partir de sa réception de l'œuvre. Et donc ça, ça nous met en plein dans toutes ces approches qui mettent dans le fond le lecteur comme non pas passif, mais un lecteur actif qui construit le sens pendant qu'il lit, hein, je vous. Je vous renvoie peut être à vos vieux cours ou à vos cours récents, ou à vos lectures de de certains auteurs comme Tauveron et aussi comme Umberto Eco qui postule que dans le fond, une œuvre n'existe que quand on la lit et qu'à chaque fois qu'on la lit, on l'actualise et on découvre des sens nouveaux. Et on n'est pas obligé tous de l'interpréter de la même manière. Le plus important, c'est d'aller, comme disait Joël pour la grammaire, de réfléchir, de développer une réflexion et un langage pour dire les

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

choses. Et ici c'est la même chose on réfléchit à une œuvre et on développe un langage propre en s'appuyant sur l'œuvre pour discuter justement et développer des compétences de compréhension et d'interprétation d'une œuvre. Donc lecture subjective, approche stratégique puisqu'on propose toujours la suite de la fiche SVA. Souvenez vous, on a complété, on leur a demandé de compléter la première colonne qui était ce que je sais. Ben maintenant on avance et on va vers ce que je veux savoir et ce que j'ai appris. Donc, à la suite du visionnement du premier extrait du film animé, on leur demande d'abord d'identifier le lieu précis de l'action et les personnages. Donc les élèves vont devoir s'appuyer sur le texte pour relever, repérer des éléments concis et précis qui désignent le lieu où faire de l'inférence à partir d'éléments graphiques ou d'éléments dans le texte, inférer le lieu et pourquoi pas ? On peut poser aussi la question sur l'époque, mais on peut l'amener un peu plus loin. Ensuite, on leur demande de faire la liste des protagonistes de ce récit. Comme vous les voyez là, on les a un petit peu alignés et d'identifier ce qui leur semble être les personnages principaux. On leur demande ensuite de faire le schéma actantiel à ce moment là de la lecture ou à ce moment là du visionnement du film.

Et ce schéma là va s'actualiser au fur et à mesure qu'on avancera dans la lecture et dans le visionnement ou dans le visionnement du récit, dans le fond. Un récit est constitué de séquences. Dans chaque séquence, il y a une situation initiale, un déroulement des événements, des péripéties, un élément déclencheur, des péripéties, puis une situation finale qui redevient à son tour une situation initiale. Donc on a comme des des mini séquences du récit qui vont s'enchaîner l'une derrière l'autre. Et dans chacune de ces séquences, on peut créer un nouveau schéma actantiel. Dans le fond, on peut faire le schéma actantiel de toute l'œuvre à la fin pour identifier le personnage central ou les personnages centraux et les personnages secondaires et voir les relations qu'ils ont entre eux. Mais on peut aussi, au niveau de chaque séquence, aller chercher dans cette séquence qui est le personnage central. Et vous allez voir que dans le récit de Totoro, parfois c'est un personnage, parfois c'est un autre qui est au centre. Et en fonction du changement du sujet, c'est à dire du héros de la séquence, la quête va changer. Le but de ce héros va changer et son objet aussi va changer le destinataire, le destinataire. Tout ça change et ça permet de faire évoluer le récit. Donc ça permet aussi. On est encore dans les approches structurales, on n'abandonne pas les vieilles approches parce qu'elles sont bonnes dans le fond. On décortique le texte et sa structure, mais on greffe dessus d'autres approches, par exemple la lecture subjective où on permet aux élèves de faire des choix, le choix du sujet et la justification du choix du choix du sujet. Et l'élément important ici dans cette activité, c'est la discussion. Pourquoi vous avez fait ce choix ? Pourquoi vous avez mis le héros, pourquoi vous avez choisi ce héros justifié ? Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, à moins que l'élève tape complètement à côté, mais c'est rare en général. Mais c'est dans cette discussion là et ce débat, cette dispute créative que se construit le sens et que les élèves apprennent et développent des stratégies de compréhension. Au fur et à mesure qu'on fait tout ce beau travail là.

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

Donc ici, on est peut être dans une perspective un peu plus macro, mais on peut aussi faire des activités plus micro, disons le comme ça, qui visent la mise au jour du fonctionnement de différentes notions grammaticales. On le sait, je l'ai dit plus tôt, l'enseignement grammatical, on le gagne à le contextualiser par rapport aux œuvres qu'on lit et donc on gagne à utiliser ce qui est écrit, ce qui est dit. Si on utilise le film, ce qui est écrit, si on utilise le livre pour justement comme du matériau qui permet de faire observer le fonctionnement d'une unité linguistique qu'on dont on souhaite faire observer le fonctionnement à nos élèves. Ici, je vous propose une activité qui porte sur l'assignation du genre des noms. La sixième activité. Dans le programme, on nous dit qu'on gagne à enseigner l'assignation du genre nominal, c'est à dire est ce qu'un nom est masculin ou féminin par l'intermédiaire d'une observation de différentes terminaisons ? Par exemple, la terminaison *age* en français est très souvent associée au genre grammatical masculin, alors que la terminaison *ette* est très souvent associée à au genre grammatical féminin. L'utilisation de ces terminaisons là permet à l'enseignant d'éviter de recourir à des stratégies du type ah ben c'est mal, c'est masculin parce que la table, ça sonne mieux pour un élève qui pour qui le français est la langue seconde, ou pour un élève qui est peu exposé au français à l'extérieur de l'école, C'est pas quelque chose qui va peut être aller de soi. Donc on gagne à se doter de stratégies où les élèves vont pouvoir observer la structure même des mots pour pouvoir faire des liens avec les mots qu'ils connaissent déjà et dont ils connaissent le genre grammatical. Donc dans le programme, ce qui est chouette, c'est que dans l'annexe qui propose le continuum des apprentissages linguistiques, on nous invite à justement mettre en évidence pour les élèves ces fameuses terminaisons, et on donne plusieurs exemples de ces terminaisons là. Par exemple, le *age*, *oir*, *isme* et *al* sont des terminaisons traditionnellement masculines, alors que *ette*, *ine*, *ure*, *ade*, *aine* sont des terminaisons habituellement féminines. Bien évidemment, on ne va pas enseigner toutes ces terminaisons là en même temps. C'est la raison pour laquelle l'assignation du genre nominal se déploie sur plusieurs années dans le, dans le, dans le continuum, et donc on doit l'enseigner à plusieurs moments de la scolarité obligatoire. L'activité que je vous propose. C'est une activité inductive, donc une activité axée sur la découverte de ces terminaisons là, ou du moins de quelques unes de ces terminaisons là, pour mieux comprendre, pour être doté de stratégies, pour assigner le genre, le genre nominal.

Et donc j'ai utilisé les quinze premières pages du livre, donc j'ai délaissé le film pour me concentrer sur l'album jeunesse de mon voisin Totoro. Et à partir des quinze premières pages que j'ai lu attentivement, j'ai relevé des noms que je savais être associés à certaines terminaisons qui indiquent le genre nominal. Donc si on prend la première phrase à titre d'exemple pétillante et d'une curiosité sans bornes, c'est la benjamine de la famille. Et donc on voit ici la petite benjamine de la de la famille sur l'image qui est pétillante est une curiosité sans bornes et j'ai extrait plus particulièrement par le soulignement les noms curiosité et benjamine. Parce que je sais que curiosité ça se termine par T accent aigu et que accent aigu, c'est une terminaison très souvent associée au genre grammatical féminin et pour benjamine, le *in* est

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

très souvent associé au genre grammatical féminin également. Donc j'ai arrêté certaines terminaisons et en lisant le livre, je me suis créé une banque de mots qui permettent justement de générer pour l'élève l'observation des terminaisons que je voulais attirer à leur attention. Ce travail, il peut se faire grâce.

À un tableau d'observation comme celui qui apparaît actuellement à l'écran pour créer ce tableau d'observation là, je euh. J'ai indiqué ce que j'ai. Que j'ai adapté à partir des travaux de royalistes. Par ailleurs, un excellent livre de 2016, je vous le recommande, livre dans lequel il propose justement l'enseignement de l'assignation des genres, des genres, des noms par l'intermédiaire d'une observation des terminaisons. J'ai pris certaines terminaisons que je voulais attirer à l'attention des élèves donc le té, le eur, le ine, le ment et le ure. Et ensuite j'ai, comme je l'ai montré plus tôt, souligné certains noms dans les phrases que j'ai retenues. Donc la tâche des élèves, c'est d'aller chercher les noms qui sont soulignés et de les intégrer dans ce tableau là en fonction des terminaisons. Bien évidemment, les noms initialement n'apparaissent pas dans le tableau.

C'est les élèves qui vont devoir nourrir le tableau à partir des noms qui sont soulignés dans le texte. Et donc les élèves vont par exemple mettre ensemble dans un même groupe curiosité, santé et obscurité. Et là on leur pose une question est ce que les noms qui se terminent dans le texte par T sont masculins ou féminins ? Peut être que les élèves vont le savoir, peut être qu'ils vont être capables de dire c'est féminin, ce n'est pas. Ou peut être qu'ils vont le savoir instinctivement. Peut être que ce ne sera pas le cas. Si ce n'est pas le cas, on pourrait avoir une conversation en groupe. Peut être que d'autres élèves vont le savoir. Si ce n'est pas le cas, on pourrait peut être collectivement aller regarder dans le dictionnaire. Et l'important par contre, c'est de faire comprendre aux élèves que justement, tous les noms qu'on vient d'observer et qui se terminent par T un accent aigu sont de genre grammatical féminin. Donc, la prochaine fois que vous vous allez vous questionner sur un nom qui se termine par T, vous pourrez induire qu'il est de genre grammatical féminin. Vous n'aurez plus à aller chercher dans le dictionnaire étant donné que vous allez être au courant de cette régularité forte en français. Cette régularité voulant que tu aies un accent aigu pour les noms est très souvent associé au genre grammatical féminin. Et donc on fait ce travail un peu Pour toutes les terminaisons que j'ai relevées, j'en ai mis cinq terminaisons Ici, j'aurais pu opter pour seulement une terminaison masculine et une terminaison féminine.

Si c'était la première fois que les élèves faisaient une activité d'observation comme celle là, on gagnerait probablement à limiter le nombre de régularités qu'on leur fait observer. Donc une masculine, une féminine. Si les élèves sont habitués à faire des activités inductives d'observation, peut être qu'on peut leur demander un petit peu plus en mettant une liste un petit peu plus longue de terminaisons. Mais l'idée, c'est que les élèves prennent appui sur un corpus qu'on a pensé pour eux et qu'ils fassent émerger les régularités qu'on veut attirer à leur attention par l'intermédiaire d'une activité grammaticale qui est contextualisée, donc qui repose

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

sur une œuvre authentique. Ici mon voisin Totoro, et qui est inductive, donc qui mise vraiment sur la découverte d'une notion grammaticale en particulier. Cette notion ici, c'est l'assignation du genre nominal. Je vous propose une autre activité similaire, puis je vais peut être y aller plus rapidement, mais cette fois ci on parle euh, de la structure morphologique des verbes à l'imparfait de l'indicatif. Donc comment en français on peut générer des verbes à l'imparfait, c'est à dire comment on peut amener les élèves à comprendre comment se construit un verbe à l'imparfait, comment on peut choisir la base d'un verbe à l'imparfait.

Ça apparaît à différents niveaux de scolarité obligatoire et pour ce faire, on peut analyser les premières pages de l'album. Dans les premières pages de l'album, on nous présente un texte qui est très riche en verbes à l'imparfait. Les verbes à l'imparfait, je vous le rappelle, ce sont des verbes qui permettent en fait de situer ce qui se passe au passé en arrière plan. La différence entre l'imparfait et le passé simple ou le passé composé. C'est une différence qu'en grammaire qu'on dit aspectuelle, c'est à dire que l'imparfait nous permet de mettre, de relever ce qui est en arrière plan, alors que le passé simple ou le passé composé permettent de relever ce qui est en avant plan ou ce qui fait avancer le récit dans l'histoire. Donc quand on commence un récit, habituellement, on va avoir plein de verbes à l'imparfait, étant donné qu'on énonce ce qui est en arrière plan avant la présence d'un élément déclencheur. Donc le fameux il était une fois dans ici on voit pas, il était une fois, mais c'est la même structure. On nous présente un peu ce qui se passe avant qu'il y ait un élément déclencheur qui vient bousculer un petit peu tout ça. Et au moment où cet élément déclencheur survient, eh bien on va arrêter d'utiliser des verbes à l'imparfait et on va commencer à utiliser une harmonisation ici des verbes à l'imparfait et au passé simple.

Par contre, le premier passage de ce livre là se prête très bien à une observation de la structure des verbes à l'imparfait, et donc on peut prendre les phrases concernées et les mettre dans un tableau d'observation, un tableau d'observation qui peut prendre la forme de celui qui apparaît actuellement à l'écran. Pour le construire, J'ai pris certaines des phrases qui apparaissent à la page dans les premières pages du livre. Je me suis assuré bien évidemment qu'il y avait des verbes à l'imparfait, étant donné que c'est ce que je veux qu'il fasse l'objet d'une observation. Et si l'idée c'est d'amener les élèves à compléter ce tableau là de manière à leur faire comprendre que la plus la très grande majorité des verbes à l'imparfait, leur radical, se construit exactement comme les verbes, leurs équivalents. Mais les verbes à la quatrième personne, le nous au présent de l'indicatif. Par exemple, quand on dit au présent de l'indicatif je vais, tu vas, il va, nous allons. Pour construire les verbes à l'imparfait, on prend le radical de Allons donc le aller. Et ce radical va devenir le radical de toutes les personnes grammaticales à l'imparfait. Par exemple, si on prend le verbe boire, je bois au présent tu bois, il boit, nous buvons, on prend ce buvons, buvez et ça devient le radical de tous les verbes à l'imparfait. Je buvais, tu buvais, il buvait, nous buvions. Et donc on peut, par l'entremise d'une observation comme celle là, s'appuyer sur les connaissances antérieures des élèves par rapport au présent

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

de l'indicatif, parce que forcément, le présent est enseigné avant l'imparfait. Donc on maximise les connaissances qu'ont les élèves du présent de l'indicatif pour finalement leur faire observer une règle, une régularité forte en ce qui concerne la structure. Logique des verbes à l'imparfait. Et ensuite, on peut ouvrir des discussions qui vont porter non non pas sur la structure morphologique du verbe à l'imparfait, mais qui vont davantage se concentrer sur l'harmonisation des modes de temps. Et là on peut justement revenir vers ces premiers passages du livre là, et faire remarquer aux élèves qu'à un certain moment, un autre mode temps est introduit dans l'histoire.

Donc on commence avec l'imparfait, l'imparfait, l'imparfait, ce qui est logique étant donné qu'on présente ce qui est d'abord en arrière plan. Et à un certain moment, il y a quelque chose qui survient dans l'histoire et l'élément déclencheur est associé à l'utilisation dans ce texte ci du passé simple. Et donc on peut commencer une réflexion, entamer une réflexion sur la distinction entre l'imparfait de l'indicatif et le passé simple. Des discussions bien évidemment, qui devront être appuyées par d'autres activités qui vont viser l'harmonisation des temps verbaux. Mais juste faire remarquer ici, en lisant les premières pages du livre, que ah mais vous savez, on commence d'abord à l'imparfait. Qu'est ce qui nous est décrit ? Qu'est ce que l'auteur nous dit finalement avec les premiers passages du livre ? Et quand est ce qu'il y a une rupture dans l'utilisation des temps verbaux ? Quand est ce que est introduit un autre mode temps verbal et quelle est l'utilité énonciative de ce mode temps verbal là ? Et donc ensuite on peut ouvrir la porte à une leçon peut être un petit peu plus formelle, explicite, sur l'harmonisation des modes temps au passé. Ca fait un mois.

Donc merci Joël Et pour faire du pouce sur ce que tu viens de dire, dans le fond, tous ces enseignements et ces apprentissages qu'ils vont faire dans un contexte où la grammaire est intégrée et vue dans le texte, vont servir, vont être réutilisés, réemployés dans les. Dans les activités qui demandent aux élèves de produire, d'écrire un texte. Donc leur réflexion et leur analyse ne sont pas juste au niveau des mots ou des phrases, elles sont au niveau du texte et on les amène plus haut ensuite dans la compréhension des choix de l'auteur pour justement pourquoi l'auteur utilise l'imparfait, pourquoi il utilise le passé simple, quel est l'intérêt de passer de l'un à l'autre ? Et ça les aide aussi à comprendre le texte, repérer les moments importants, l'élément déclencheur par exemple, voilà un indicateur. Et voilà comment on peut lier la compréhension et la grammaire. Donc les deux sont liés. On ne peut pas travailler l'un sans l'autre dans le fond, et on le fait le plus souvent. Ce que je vous propose comme activité. Ensuite, l'activité huit, c'est de revenir encore une fois au texte dans son entièreté, tout en gardant bien sûr les connaissances que les élèves vont développer tout au long des activités qui ont été présentées et de travailler sur la compétence d'interprétation, d'analyse et d'interprétation de l'œuvre. Encore une fois, en mettant en œuvre tous ces éléments là.

Donc, on est toujours sur l'approche en littératie médiatique numérique. On garde aussi l'approche subjective, puisque tout ce qui est, qui va être mis de l'avant par les élèves doit



## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

s'appuyer sur le texte, mais aussi sur leur interprétation propre de l'œuvre et qui peut être discutée. On garde aussi l'approche intertextuelle ou on rajoute l'approche intertextuelle puisqu'on va les pousser à utiliser une stratégie très importante en lecture qui est faire des liens. Donc ils vont devoir faire des liens avec d'autres œuvres qu'ils ont lu, d'autres textes, d'autres genres ou d'autres médias auxquels ils ont eu accès et qui font écho à cette œuvre à mon voisin Totoro. Et puis bien sûr, on s'intéresse aux genres et à la structure du texte, donc on remonte un cran plus haut.

Donc les questions qu'on pourrait poser aux élèves par exemple, et qui peuvent être des questions qu'on va poser oralement ou qu'on va poser par écrit, mais il est plus intéressant de faire ce genre d'activité en équipe ou en groupe ou en petit groupe pour amener la discussion. Souvent, c'est plus intéressant de faire lire les élèves individuellement, de les faire travailler ensuite en petite équipe, répondre aux questions, comparer leurs réponses et discuter leurs réponses. Puis ensuite une plénière où là on, l'enseignant prend le lead et essaye de faire le lien entre les différentes propositions des élèves. J'appelle ça des réponses. Moi j'appelle ça des propositions, des pistes d'interprétation de l'œuvre. Donc à quel autre récit ce manga vous fait-il penser ? Bien sûr, vous voyez qu'on a mis un gros indice, là, tout à fait en bas. Vous voyez qu'il y a un des protagonistes du récit de mon voisin Totoro, c'est le fameux chat bus. Et en haut, ben on voit le fameux chat du Cheshire. J'espère que je l'ai bien prononcé. C'est le fameux chat de Alice au pays des merveilles. Puis les élèves qui iront chercher dans la bio de Hayao Miyazaki verront que lui même dit qu'il s'est inspiré, entre autres, de cette œuvre. Mais il y en a d'autres. Je ne vous dirai pas lesquels. Il faut que vous alliez lire. Je veux laisser un peu. Je veux pas vendre le punch. Lisez l'œuvre ou regardez le manga, ou regardez le manga, puis lisez l'œuvre. Il y a pas de il y a pas d'ordre précis. Puis ensuite essayez de repérer à quoi ça vous fait penser, Quels sont les autres œuvres finalement que vous pouvez retrouver en filigrane qu'il a utilisé pour son inspiration ? Euh.

Donc justifier en comparant les personnages, l'histoire, la morale de ce manga avec d'autres récits de votre choix auxquels il vous fait penser. Là on est avec Alice au pays des merveilles, mais on peut aller avec d'autres œuvres qui relèvent du patrimoine, par exemple culturel, de certains de certains pays, des contes par exemple, des contes fantastiques que auquel peut être nous, on n'a pas accès. Mais comme on est dans des classes multiculturelles, les élèves peuvent avoir, peuvent faire des liens avec des contes ou des récits qui viennent dans le fond de leur propre culture. Donc on est toujours dans cette approche interculturelle où on permet aux élèves justement d'amener leurs connaissances, leur bagage et leur identité dans la classe pour discuter justement et échanger en français sur ces œuvres là. Donc, pouvez-vous identifier les éléments invraisemblables dans ce récit ? Citez en quelques uns et comparez ces récits avec les contes merveilleux traditionnels que vous connaissez. Donc là, on peut aller très loin. Je euh. Je vous avoue que j'ai été cherché dans les contes autochtones des indices puisque. Ne pense pas que Hayao Miyazaki s'en soit inspiré, mais on pourrait aller faire une recherche. Et

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

si vous avez des idées, dites moi s'il y a un compte une fois que vous aurez. Bien sûr, pour ceux qui ne connaissent pas l'œuvre accéder à l'oeuvre, je suis preneuse si vous trouvez des œuvres qui pourraient amener une discussion là dessus et qui ressemblerait un petit peu, ou qui proposerait des personnages ou un récit, une narration qui qui pourrait être proche, avec laquelle on pourrait faire des liens. Autre activité qu'on peut proposer ici, c'est ce qu'on appelle une grille de spectateur. Et ça, cette activité là, on est toujours dans la compréhension, dans l'approche subjective de la lecture. Donc c'est l'élève qui est au centre et c'est son interprétation qui compte à partir de l'œuvre.

Bien sûr, on s'intéresse aussi à la structure du texte, et ça fait partie aussi de ce qu'on appelle les écrits de travail que tauveron, qui sont très chers à Tauveron et qui font que chaque moment de lecture doit être accompagné d'écriture. Et ces écrits de travail permettent aux élèves de mettre en œuvre, de mettre en pratique tout ce qu'ils apprennent sur la langue. Donc ils vont parler de l'œuvre, ils vont répondre à certaines interrogations sur l'œuvre, ils vont résumer l'œuvre, mais ils vont se servir de toutes les connaissances grammaticales et linguistiques qui leur ont été enseignées. Donc on parle ici, on est dans le fond, on est en plein, on baigne en plein dans les approches intégrées. Donc on demande aux élèves ici donc, de regarder cette grille de spectateur que vous retrouvez par ailleurs dans les ressources. Donc attendez voir, là, oui. Donc, qu'avez vous anticipé lors du visionnement de la bande annonce ? Donc on va travailler sur la bande annonce et qui ne s'est pas confirmée dans le manga. Donc, on regarde la bande annonce, puis une fois qu'on regarde le manga, qu'est ce qui diffère de la bande d'annonce ? Souvent, on a des attentes quand on regarde une bande d'annonce de film puis qu'on regarde le film réellement. Nos attentes sont soit atteintes, soit le film est en dessous de ce qu'on a attendu ou ne correspond pas à ce qui nous a été vendu. Le plus important, ce n'est pas ce qu'ils vont dire, mais comment ils vont le dire et comment ils vont le justifier. On les met dans une posture de lecteur critique parce qu'on leur demande d'expliquer et de justifier.

Ces deux mots là sont très importants et à partir d'éléments du texte ou du média, identifier une séquence qui vous a semblé susciter une difficulté d'interprétation et expliquer. Donc, ils doivent identifier un moment dans le récit qui pose problème, qui leur a posé problème d'interprétation. Ils n'arrivent pas à interpréter. Puis on discute de comment les autres ont pu dépasser cette difficulté et comment ils ont fait pour l'interpréter. Et donc on accède à des sens multiples et on montre aux élèves justement qu'il y a de multiples interprétations et qu'il y a des outils stratégiques qui permettent d'interpréter certains indices, certaines inférences que certains élèves vont pouvoir faire et d'autres pas parce qu'ils n'ont pas l'outil, donc ça leur permet justement d'échanger sur leurs stratégies. Euh, quel effet ce manga a t il eu sur vous en tant que spectateur ? Donc ça c'est important, c'est sa posture en tant que spectateur, à quel personnage vous identifiez vous le plus ou le moins ? On pourrait poser cette question là dans ce récit, puis expliciter. Dites nous pourquoi vous vous identifiez à lui ou pourquoi vous, au contraire, vous, vous êtes le plus loin possible de tels autres personnages. Euh. Formuler deux

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

trois questions que vous vous êtes posés pendant le visionnement ou la lecture du récit et qui ne figurent pas dans ce questionnaire que je vous propose. Donc c'est important aussi d'amener les élèves à se questionner.

C'est une autre stratégie importante. Je mets en place l'approche subjective mais aussi l'approche stratégique en poussant les élèves à se questionner, à formuler des questions à partir de l'œuvre. Donc vous voyez qu'on travaille toutes les stratégies possibles en lecture ici pour pousser les élèves à justement développer des connaissances et développer des compétences en lecture critique d'une œuvre, quelle que soit cette œuvre. Petite information ou petit rappel les activités types qu'on propose peuvent être transposées à une autre œuvre. Nous, on l'a appliquée à celle là. Mais vous pouvez reprendre les idées, la structure et les appliquer à une autre œuvre que vous avez envie de travailler avec vos élèves. Par exemple. On n'impose pas celle là, nous. C'est notre choix, tout simplement.

Autre activité à partir de la grille de spectateur, on peut proposer une production. Là, on arrive à l'étape ultime où les élèves doivent dans le fond concrétiser leur compréhension, intégrer, montrer qu'ils ont intégré un petit peu tout ce qu'ils ont fait le long de ce parcours. Donc on peut leur proposer de créer quelque chose de concret, soit un texte écrit, soit un texte multimodal, soit une œuvre quelconque, et mettre en place justement l'approche critique de l'œuvre. Donc ce qu'on propose aux élèves, c'est la consigne. Donc vous voulez faire une présentation critique du manga ou de l'animé indépendamment ? Suivez les étapes suivantes. Donc on leur donne des étapes précises. Vous pouvez en rajouter, en enlever, mais idéalement pour des élèves qui ont des difficultés en lecture par exemple, ou d'autres types de difficultés, il est bon de baliser le chemin et de dire ce qu'on entend par tel élément. Par exemple prendre en note une critique de l'œuvre écrite de l'animé. Donc là on leur dit qu'on n'a pas besoin que vous fassiez des phrases très longues. Ça, ça met l'élève déjà en confiance. Ensuite, tenir compte des critères suivants pour les deux, donc le public cible qui est le public cible de chacune des deux œuvres, les aspects visuels, soit soit les affiches versus la première de couverture, ou bien les illustrations versus les cadrages, les prises de vue, le style de dessin. Si on est sur l'album, l'animation si on est sur le film, le rythme du récit ou de la diégèse en fonction du manga ou de l'album par exemple les personnages, leur description dans le texte versus comment ils apparaissent, comment est ce qu'on pourrait les, les. Comment on les imagine, comment on les voit à travers le visuel qui nous est présenté dans l'animé, Leurs actions aussi, leurs façons de parler, leurs attitudes.

Donc on a deux façons de nous communiquer le même message. On veut amener les élèves à comparer, à voir lequel finalement donne plus de détails, lequel donne plus de profondeur, lequel correspond le mieux à ce que je veux apprendre de cette œuvre ou m'aide à mieux comprendre cette œuvre ? Euh Les actions donc dans le texte versus les actions et les intentions qui vont être insérées dans le film, animer, comparer les deux par exemple. Autres questions qu'on peut leur poser ici pour cette partie critique, comparer les deux épilogues, les

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

deux fins du récit et voir si elles se ressemblent, si elles sont différentes et qu'est ce qu'ils en pensent ? Quelle est la meilleure chute dans le fond ? Comparer la place des personnages secondaires dans les deux récits ? Est ce qu'elle est la même ? Est ce qu'on les voit plus dans l'album ou dans le récit dans l'animé ? Analyser votre réception des deux œuvres. Donc laquelle est ce que vous préférez ? Pourquoi ? Laquelle a suscité le plus de questionnement quand vous l'avez visionné ou lu et lu ? Laquelle recommandez vous de lire, d'écouter en premier ? Ça peut être une bonne question aussi. Alors, poser pour quel âge ? Quel public cette œuvre aussi ? Parce que c'est quand même un conte, mais on peut le voir à différents niveaux. C'est un petit peu comme le Petit Prince à chaque âge, on va y voir un enseignement différent vu qu'il y a une morale à la fin et puis ensuite faite pour. Pour mettre tout ça en forme, on a les éléments qu'ils doivent aller voir, rechercher et comparer dans les deux. Faire un tableau comparatif avec trois entrées d'un côté, la première colonne, ça va être l'album l'album, dans la deuxième colonne ça va être l'animé, puis dans la dernière colonne leurs commentaires, leurs réflexions, voir leurs questionnements. Et on revient ensuite à ce que j'ai. Ce dont j'ai parlé tantôt, c'est les approches qui utilisent les écrits de travail de Tauveron, c'est à dire que ça va, ce texte là qu'ils vont produire, ou cette grille qu'ils vont produire, ils peuvent la résumer ou ils peuvent vous la remettre ainsi, et c'est une façon d'évaluer leur compréhension, mais aussi leur compétence en tant que scripteur. Donc ça aussi, c'est des outils qui permettent de travailler plusieurs choses en même temps.

On termine toujours par un billet de sortie, donc leur billet de sortie pourrait être la bibliographie et le résumé de l'oeuvre. Donc on leur demande de compléter une fiche bibliographique. On peut l'ébauché ou pas l'ébauché du tout, ça dépend. Donc on peut leur donner les éléments comme on peut leur demander d'aller voir qu'est ce qu'une fiche bibliographique et comment on peut la faire à partir d'une œuvre. Donc on a les éléments qui vont renseigner l'œuvre, puis on peut leur proposer aussi deux activités finales ou une seule. On peut s'arrêter aussi à la fiche bibliographique, dépendamment de l'âge et du cycle de nos élèves. Donc on peut proposer une activité de concrétisation sonore. Maintenant, vous êtes familiers. Donc c'est mettre du son sur une image ou sur un élément visuel qui explique notre réception de ce texte ou de cette image, ou qui justifie un petit peu notre façon d'expliquer cette image. C'est triste, c'est heureux ça, ça, ça, ça, ça ça dégage de la peur ou de l'angoisse. Donc en mettant une musique ou un son qui exprime cela, l'élève aussi explique sa compréhension ou met de l'avant sa compréhension. Donc la première activité concrétisation sonore trouver une bande son qui illustrerait pour vous le manga puis la deuxième. Euh à la fin de la séquence, faites un résumé de ce manga. Et puis on donne bien sûr toujours le nombre de mots ou le nombre de lignes, ou le nombre de pages que l'on veut. On s'entend pages, c'est un petit peu beaucoup pour un résumé, donc on sera un peu plus léger.

Voilà, Il nous reste maintenant à vous présenter des ressources. Vous pouvez aller voir encore une fois les ressources qu'on a déposées sur le Padlet et je vous informe qu'il sera

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

actualisé. Donc on va continuer à travailler dessus pour ajouter des éléments. Mais j'aimerais attirer votre attention sur le fait que, comme on travaille sur un album, on peut amener les élèves à produire non pas un album, mais pourquoi pas une série de vignettes et pour motiver nos troupes. Dans le fond, il y a un concours qui se tient chaque année, qui est sponsorisé par le Centre de la Francophonie des Amériques. Et si vous allez sur le lien ici, si vous suivez ce lien actif, vous verrez que il y a des exemples de ce que les élèves ont produit. Les élèves des années précédentes ont produit. On peut soumettre aussi ce travail là à ce concours et les élèves gagnent des prix. Il y a plein de prix à gagner dans le fond.

Donc vous pourrez cliquer à aller voir un petit peu ce que les autres élèves ont fait. Ça peut être dessiné à la main, à main levée, ça peut être un travail, un projet collaboratif avec la prof. En arts par exemple, ça peut être fait aussi avec les profs qui sont plus à l'aise avec la technologie. Mais moi j'ai découvert ce petit ou je propose parce que il y en a beaucoup d'autres des ressources, mais Book Creator permet de créer un album ou quelques vignettes ou quelques pages. Il peut même permettre de créer des mangas. Et vous avez des des éléments qui sont tout prêts un petit peu à intégrer. Déjà les bulles sont prêtes, on n'a plus qu'à mettre le texte dedans, les cases de titres, les bandes, etc. Donc c'est vraiment très facile et c'est gratuit pour les 40 premières 40 premiers livres que vous voulez créer. Donc les élèves ont de quoi faire et vous aussi vous pouvez créer votre propre, votre propre dans le fond, votre propre manga ou ressource pour votre élève, pour vos élèves ou albums, pour leur montrer un petit peu les ressources qu'on vous a mises dans le. Dans le link, il y a des liens vers des des banques de ressources images et sont gratuites que vous pouvez utiliser justement pour Book Creator. Et puis vous pouvez aussi utiliser dans le fond des images que les élèves eux mêmes vont créer tout simplement en cours dans leur cours d'art. Donc voilà ce qu'on voulait vous proposer. Si vous faites, vous expérimentez dans le fond des choses avec le manga et avec en intégrant la littératie numérique, on sera heureux d'avoir de vos nouvelles. En tous les cas, on vous encourage à y aller. Puis il n'y a pas d'ordre, il n'y a pas de contrainte dans le fond. Soyez créatifs vous même dans ce que vous avez envie de proposer à vos élèves. Je dis souvent à mes étudiants que eux aussi ont le droit de s'amuser. Eux aussi ont le droit d'être créatifs et de prendre du plaisir. Et je pense que travailler de cette manière là avec nos nouveaux programmes, là, on a beaucoup de latitude pour le faire.

Donc, voilà, et je vous souhaite bonne chance et merci d'être là.

Merci Amal, Merci Joël pour cette excellente présentation, c'est grandement apprécié. Avant de vous quitter, j'ai juste une question pour les enseignants qui ont assisté à notre présentation, qu'est ce que je dois garder en tête lors de le choix d'un album jeunesse ou un livre pour ma salle de classe ? Si je suis inspirée par ces activités là? Quelles sont les caractéristiques ou qu'est ce que je dois garder dans ma tête ? Si j'aimerais choisir un album jeunesse avec mes élèves.

Pis là, moi, quand je travaille avec des enseignants et des enseignantes, c'est souvent

## Transcription de webinaire : Modélisation d'un parcours intégré visant à soutenir l'enseignement de la lecture et de l'écriture en partant de littératies médiatiques numériques

dans le contexte de l'utilisation de la littérature jeunesse pour l'enseignement grammatical ou l'enseignement du lexique ou l'enseignement de conventions linguistiques. Et la première chose que je leur dis, c'est souvent de revisiter les œuvres qu'ils utilisent déjà. Et de voir comment il pourrait en maximiser le potentiel par l'entremise d'autres entrées. Dans mon contexte à moi, c'est souvent d'utiliser une espèce de loupe de linguiste pour voir les choix linguistiques que fait l'auteur au moment de rédiger cette œuvre et de voir si ces choix là pourraient pas faire l'objet d'une leçon inductive en grammaire. Je pense qu'un point de départ, c'est souvent de repartir des œuvres qu'on apprécie particulièrement et de voir. Pis là, on va reprendre certains des éléments dont on a parlé. Est ce qu'il y a des éléments intertextuels que je peux mettre en avant pour mes élèves ou est ce que je peux au moins utiliser ces éléments là pour susciter des réflexions chez les élèves ? Est ce qu'il y a une adaptation cinématographique, une adaptation théâtrale, une adaptation en jeu ?

Les jeux, les jeux digitaux aussi. Il y a pas mal les orphelins Baudelaire, On a le jeu, puis on a aussi la série de livres. Donc ça c'est c'est vraiment une œuvre. On peut aller aussi vers les classiques Cyrano de Bergerac en albums, en films, en romans. Donc je dirais que ne pensez pas qu'une œuvre est inaccessible parce qu'elle fait partie des classiques. Par exemple, on peut faire aimer les classiques en les remettant au goût du jour, du jour, en les voyant d'autres façons de les présenter et de les donner à lire à nos élèves. Donc je pense que Joël a tout dit. Allez y avec ce que vous aimez, ce que vous aimez lire vous aussi, puis demandez conseil. C'est peut être une évidence, mais demandez conseil à vos libraires favoris et aux bibliothécaires. Moi par exemple, mon truc c'est les albums sans texte. J'adore travailler avec les albums sans texte. Donc dès que je suis dans une librairie, la première chose que je demande au libraire c'est est ce que vous avez des albums sans textes intéressants ? Puis voilà, c'est comme ça que je me fournis, hein. Pis voilà, dans le fond.

Merci, merci, c'est excellent. Si jamais vous avez d'autres questions pour Amal et Joël, vous pouvez nous écrire à [Info@taalecole.ca](mailto:Info@taalecole.ca) et on va envoyer vos questions à Amal et Joël. Encore une fois vous deux, merci beaucoup pour cette excellente présentation, c'est grandement apprécié et l'enregistrement de la présentation sera disponible sur notre site dans environ trois semaines.

Merci encore et bonne soirée tout le monde ! Merci, au revoir.